



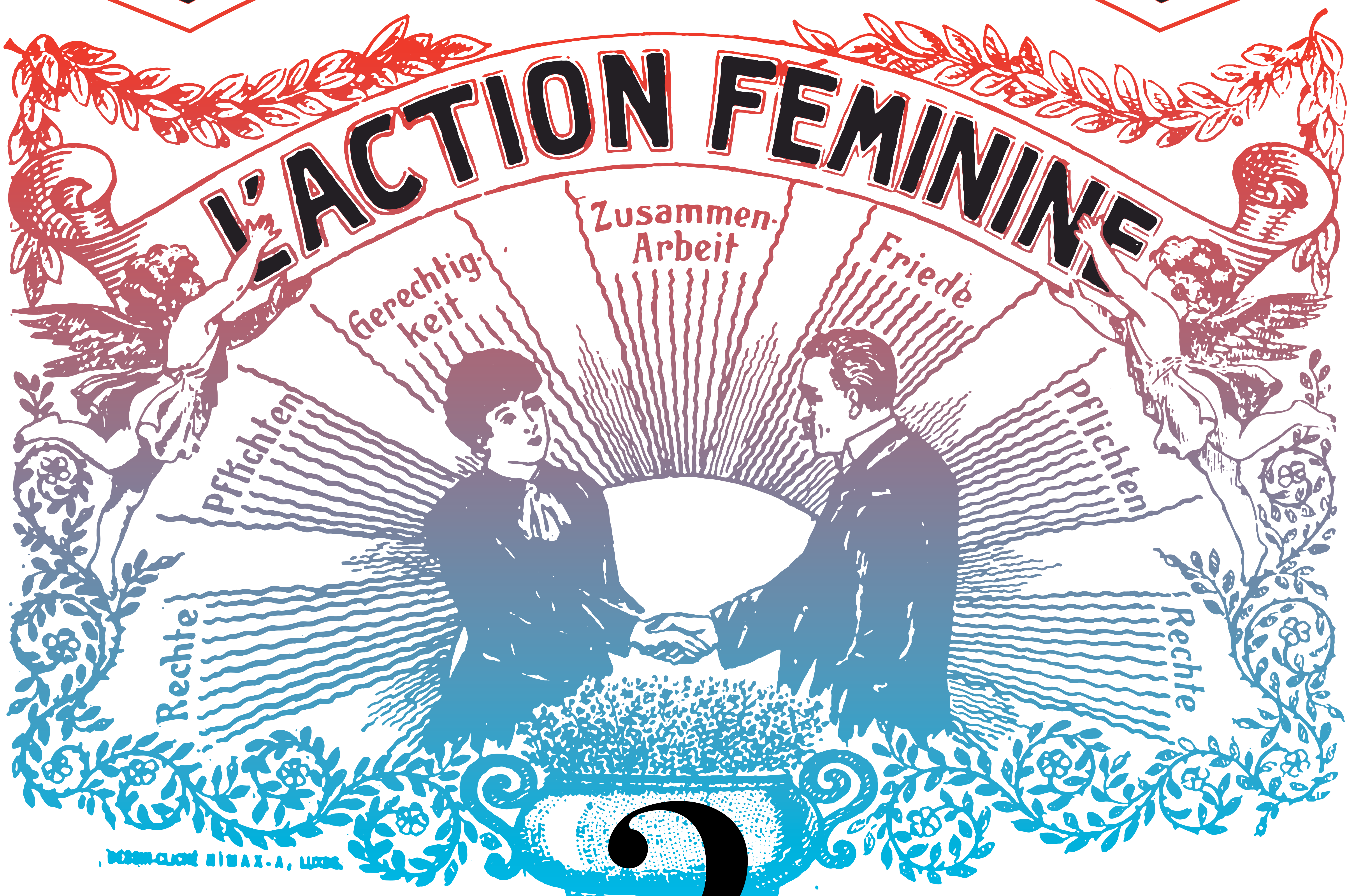
LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes



100 ANS

DE DÉMOCRATIE

AU FÉMININ



LUXEMBURGISCHE DES SUFFRAGETTES SUFFRAGETTEN LUXEMBOURGEOISES

Bilder von Frauen, die in den Straßen protestieren und mit lauter Stimme, plakativen Schildern und militanten Aktionen ihrer Wut über ihren Ausschluss von politischen Rechten Luft machen, kennt man im frühen 20. Jahrhundert aus Städten wie London und New York. In Luxemburg läuft dieser Prozess vergleichsweise ruhig und von der Öffentlichkeit wenig beachtet ab. Dennoch gibt es auch hier Frauen, die sich aktiv für das Recht auf weibliche Wahlbeteiligung einsetzen und damit den Weg hin zu einer tatsächlichen Demokratie ebnen.

Ces images de femmes qui manifestent dans les rues, le verbe haut, brandissant leurs revendications et militantes chevronnées pour alerter sur le déficit démocratique concernant les femmes, sont celles qui nous viennent des villes telles que Londres et New York au début du 20e siècle. Au Luxembourg, ce mouvement pour le droit de vote de femmes se déroule bien plus calmement et retient moins l'attention du grand public. Toutefois, certaines militantes se distinguent par leur ténacité et engagement, et ouvrent ainsi la voie à une véritable reconnaissance des droits des femmes.

Marguerite Mongenast-Servais

1882



1925

Parteisekretärin der sozialistischen Partei, wo sie sich zwischen 1917 und 1919 aktiv für die politischen Rechte der Frauen einsetzt.

Secrétaire du parti socialiste, elle s'engage activement entre 1917 et 1919 pour la reconnaissance des droits politiques des femmes.

Ist 1918 die treibende Kraft bei der Unterschriftenaktion für das Frauenstimmrecht.

Elle est une des forces motrices pour rassembler des signatures pour le droit de vote des femmes.

Unter Pseudonymen veröffentlicht sie zahlreiche Zeitungsartikel, in denen sie zur politischen Gleichstellung von Frauen und Männern aufruft.

Sous couvert de pseudonymes, elle publie de nombreux articles de presse dans lesquels elle appelle à une égalité politique entre les femmes et les hommes.

Ihr Gedicht „De Wahlsproch“ von 1916 hält ihr Anliegen lyrisch fest: „De Wahlsproch ass: Egalite't, Fir d'Scho'l a spe'der och fir d'Ste't. Mir hun ons Arbecht an ons Pflicht, Son duorfir och op d'Recht erpicht.“

Dans son poème «De Wahlsproch» elle formule en 1916 ses convictions sous forme lyrique : « la devise est : l'égalité / pour l'école et plus tard pour le ménage / nous avons notre travail et nos devoirs / et nous réclamons nos droits »

Catherine Schleimer-Kill

1884



1973

Anfangs im katholischen Milieu unterwegs, kandidiert sie 1919 für die Rechtspartei bei den Landeswahlen, wird jedoch nicht gewählt.

Ihr frauenpolitisches Engagement führt dazu, dass sie die Partei verlässt und 1924 in Esch/Alzette die Frauenvereinigung „Action féminine“ gründet.

Diese stellt 1928 eine rein weibliche Liste für die Gemeindewahlen auf und Catherine Schleimer-Kill wird in den Escher Gemeinderat gewählt.

Unter ihrer Leitung wird die „Action féminine – Monatsschrift für die Interessen der Frau“ zwischen 1927 & 1940 herausgegeben. Sie informiert sowohl über frauenpolitische als auch über soziale & familienbezogene Themen.

Die Abkehr von der zivilrechtlichen Diskriminierung der Frau laut Code Napoleon ist eines ihrer wichtigsten Anliegen. Sie stirbt 1973 als dieser Prozess endlich in Gange ist.

Proche des sphères catholiques, elle est candidate aux élections de 1919 pour le parti de droite, mais n'est pas élue.

Son engagement pour la cause des femmes l'amène à quitter le parti pour se concentrer sur la création de l'association „Action féminine“ en 1924.

„Action féminine“ établit en 1928 une liste uniquement composée de candidates pour les communales et Catherine Schleimer-Kill est élue au Conseil communal de la ville d'Esch-sur-Alzette.

Elle dirige la publication „Action féminine – Mensuel pour les intérêts des femmes“ qui paraît entre 1927 et 1940. Les sujets traités concernent la cause des femmes ainsi que la politique familiale et sociale.

Dans ses textes, elle s'insurge particulièrement contre l'incapacité civile du Code Napoléon. Catherine Schleimer-Kill décède en 1973, alors que des réformes à ce sujet sont sur le point d'aboutir.

Marguerite Thomas-Clement

1886



1979

Erste Frau im luxemburgischen Parlament von 1919 bis 1931.

Setzt sich für „Frauenthemen“ ein, z.B. bessere Hygiene in der hauptstädtischen Geburtsklinik, bessere Arbeits- und Lohnbedingungen für weibliche Angestellte, Schutz für Prostituierte.

Reicht 1920 einen Gesetzesvorschlag ein, der die zivile und wirtschaftliche Gleichstellung von Frauen und Männern fordert. Dieser verschwindet jedoch in den Schubladen der „Chamber“.

Wechselt 1931 vom sozialdemokratischen ins linksliberale Lager, wo sie aufgrund des Zersetzungsprozesses innerhalb dieser politischen Strömung nicht wiedergewählt wird.

Nach ihr bleibt das Parlament von 1931 bis 1965 rein männlich.

C'est la première femme députée au Parlement luxembourgeois entre 1919 et 1931.

Elle s'engage pour des thématiques féminines, à savoir une meilleure hygiène dans les maternités en ville, de meilleures conditions de travail et de rémunération pour les salariées et la protection des prostituées.

En 1920, elle soumet une proposition de loi portant sur l'égalité civile et économique entre les femmes et les hommes. Ce texte finit toutefois au fond d'un tiroir du Parlement

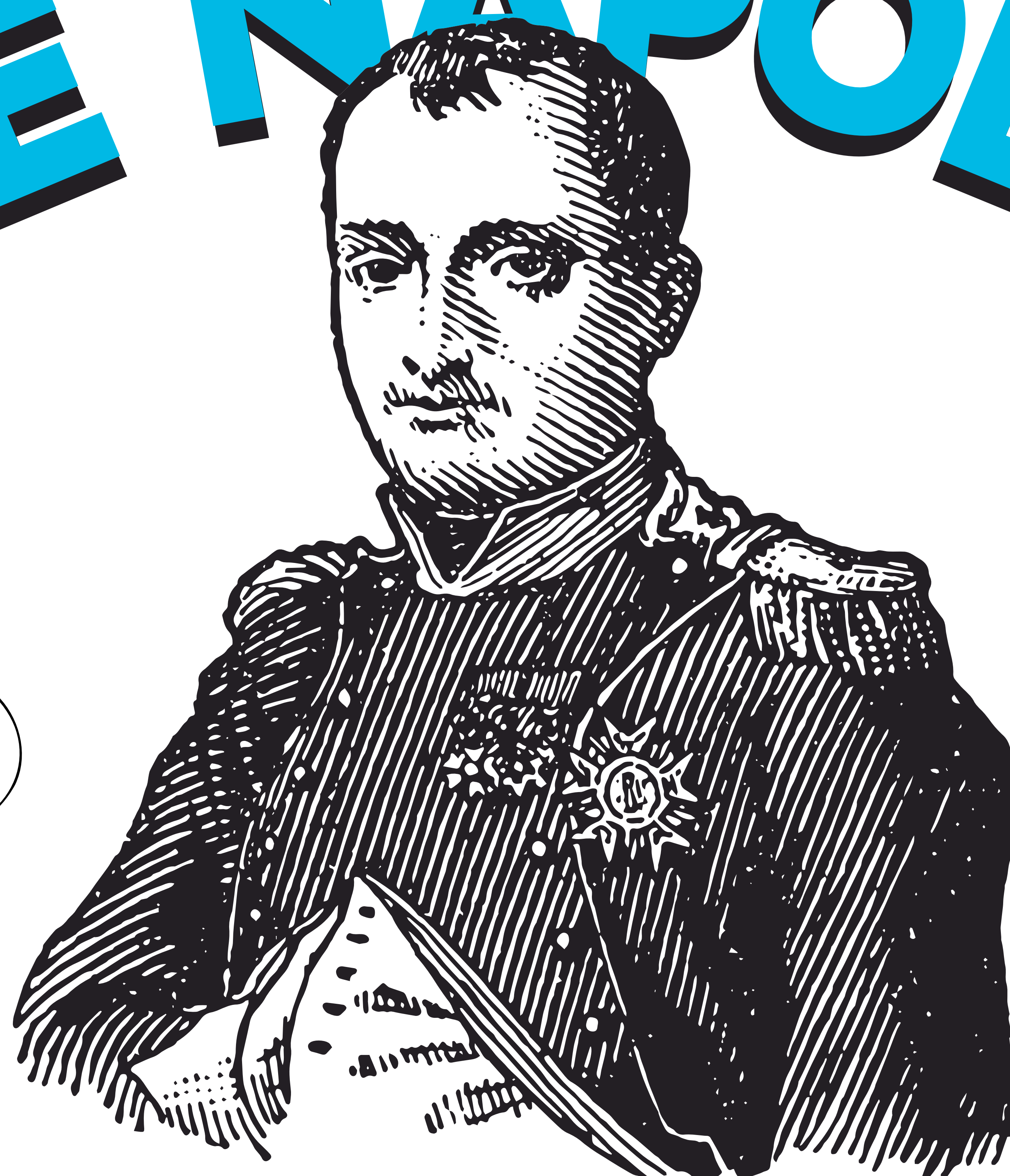
En 1931, elle change de camp politique, passant des sociaux-démocrates aux libéraux de gauche. Mais ce mouvement politique à la dérive ne lui permet pas d'être réélue.

Aucune autre femme n'arrive à entrer au Parlement entre 1931 et 1965.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes

DER*LE CODE NAPOLEON



Napoléon I^{er}.

In Luxemburg gilt seit dem frühen 19. Jahrhundert das durch Napoleon eingeführte Zivilgesetzbuch von 1804.

"Auch das Zusammenleben von Ehepaaren wird durch den Code Napoleon geregelt:"

Le Luxembourg se base dès le 19^e siècle sur le code civil de Napoléon, instauré en 1804.

"La vie conjugale est, elle-aussi, réglée par le Code Napoléon"

Ohne die Erlaubnis des Ehemannes habenverheiratete Frauen u.a. nicht das Recht, außer Haus zu arbeiten, ein Bankkonto zu eröffnen, einen Vertrag abzuschließen, ihre eigenen Güter zu verkaufen, sie zu verwalten oder welche zu kaufen.

Der Ehemann bestimmt den gemeinsamen Wohnsitz, den die Frau ohne richterliche Erlaubnis nicht verlassen darf.

Allein der Vater hat ein Bestimmungsrecht über die gemeinsamen Kinder.

Bei Ehebruch wird die Ehefrau mit Gefängnis bestraft, der Mann hingegen kommt mit einer Geldstrafe davon und wird auch nur dann bestraft, wenn die Geliebte in der ehelichen Wohnung „unterhält“.

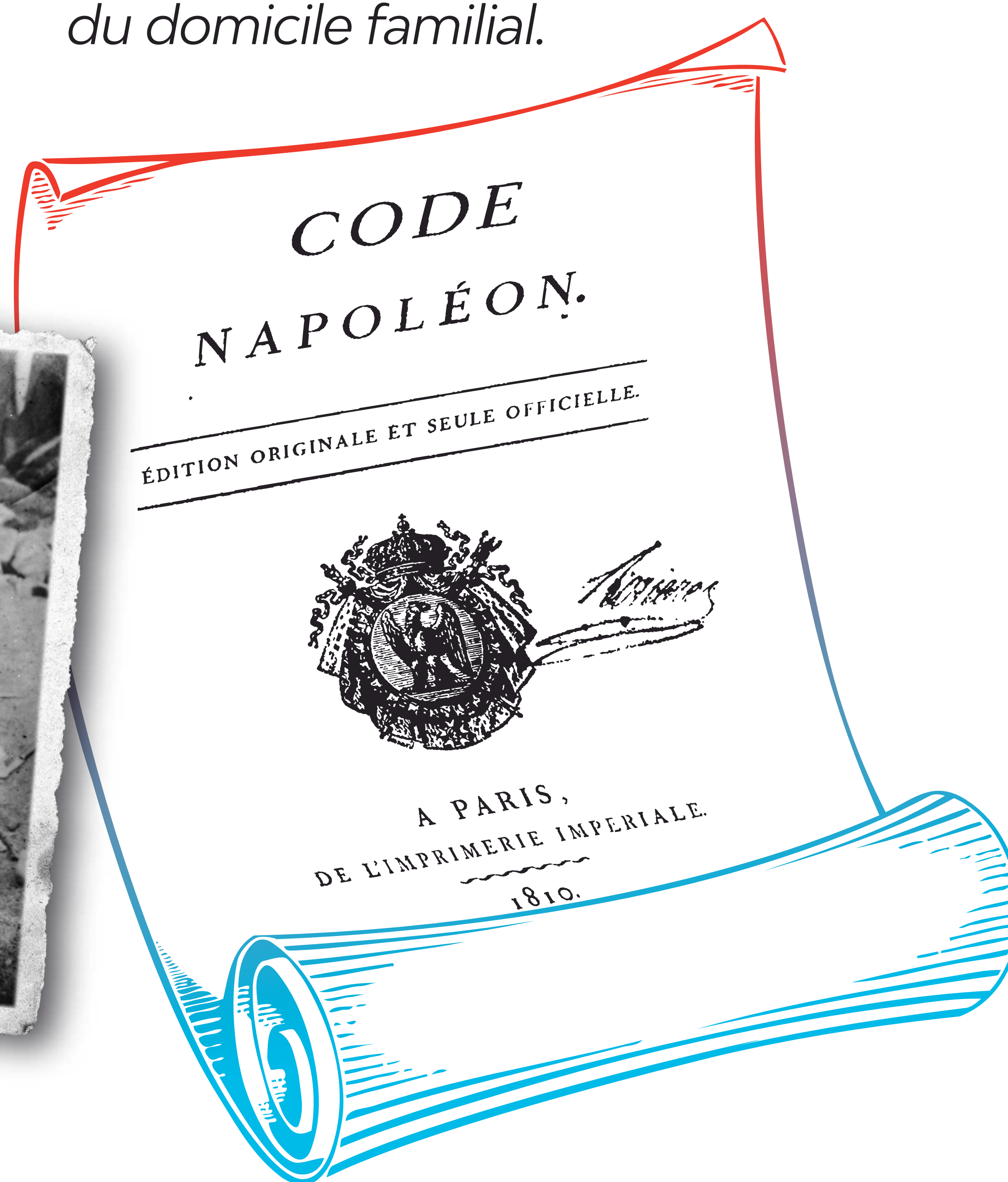


Sans la permission de son époux, une femme n'a pas le droit de travailler en dehors du foyer familial, d'ouvrir un compte, de signer un contrat, de vendre ses propres biens, de les gérer ou d'en acquérir d'autres.

Le mari décide du foyer commun, et l'épouse n'a pas le droit de le quitter sans autorisation d'un juge.

Seul le mari bénéficie du droit de prendre des décisions concernant les enfants.

En cas d'adultère, l'épouse risque l'emprisonnement, le mari se voit en revanche infliger une amende et risque uniquement d'être sanctionné, s'il « entretient » sa maîtresse au sein du domicile familial.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes



100 ANS

DE DÉMOCRATIE

AU FÉMININ

FRAUENWAHLRECHT

Kirche und Monarchie

LE DROIT DES FEMMES

L'Eglise et la monarchie

„Weil die Organisation eines Staates, in dem Mann und Frau die gleichen Rechte haben, der Natur widersprechen würde“



„Parce que l'organisation d'un Etat, dans lequel l'homme et la femme aurait les mêmes droits, serait contre nature“

„Luxemburger Wort: 'Frau und Politik', 19. Dezember 1905, S. 1“

Die Kirche vertritt zunächst die Meinung, Frauen solle kein politisches Recht gewährt werden.

L'Eglise défend tout d'abord l'idée, que les femmes ne devraient pas bénéficier d'un droit de vote.

Auch die katholischkonservative Rechtspartei, die 1914 offiziell gegründet wird, verhält sich dem Frauenwahlrecht gegenüber lange Zeit ablehnend. Dies ändert sich maßgeblich mit der politischen Situation Luxemburgs gegen Ende des 1. Weltkrieges. Als Stimmen für die Abschaffung der Monarchie und zugunsten einer Republik Luxemburg laut werden, drängt auch die Rechtspartei darauf, das politische Mitspracherecht der Frauen in der Verfassung zu verankern.



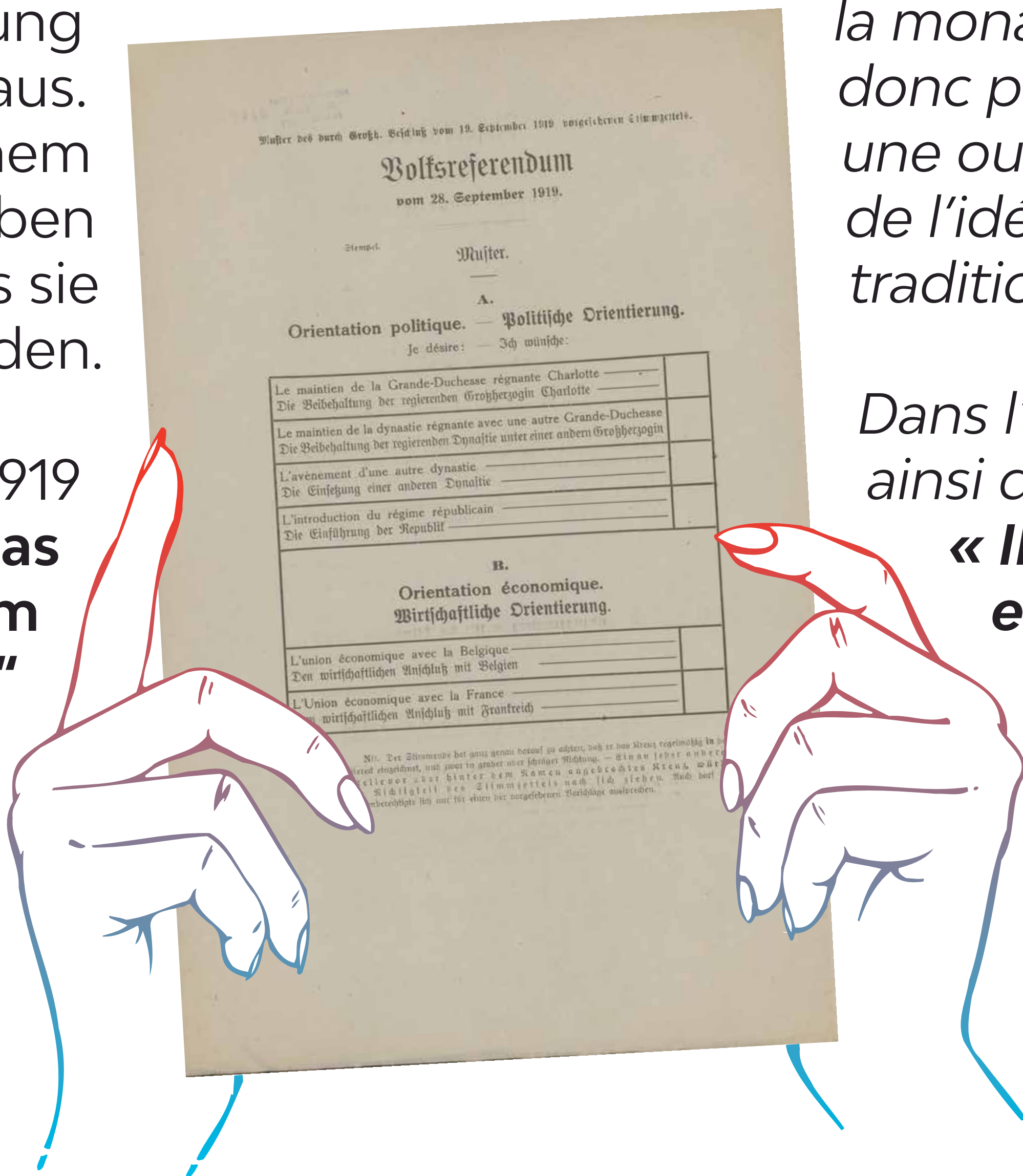
La famille grand-ducale durant la Première Guerre mondiale.
La Grande-Duchesse Marie-Adélaïde (au milieu) entourée de sa mère, la Grande-Duchesse Marie Anne, et de ses sœurs, les princesses Hilda, Charlotte, Sophie, Antonia et Elisabeth.
—Collection MNHA—

Le parti de droite, de tendance catholique-conservatrice et créé en 2014, tend à refuser un droit de vote pour les femmes. Mais suite à la Grande Guerre, les réflexions et intérêts changent. Alors que des voix s'élèvent pour réclamer l'instauration d'une république pour remplacer la monarchie du pays, le parti de droite se montre favorable à un droit de vote pour les femmes ancré dans la Constitution.

Somit wird das Referendum vom 28. September 1919 für Frauen in Luxemburg zum ersten offiziellen Urnengang: Sie entscheiden mit über die zukünftige Staatsform Luxemburgs. Das Ergebnis: 81,5% der Bevölkerung sprechen sich für ein Beibehalten der Monarchie aus. Es ist deutlich, dass die Rechtspartei aus politischem Kalkül heraus das Frauenwahlrecht vorangetrieben hat, denn von Frauen nahm man an, dass sie konservativ, also für die Monarchie, stimmen würden.

Das Luxemburger Wort schreibt am 31. Oktober 1919 hierzu: „Es ist überhaupt traurig genug, daß das schwache Geschlecht mußte eintreten, um Thron und Unabhängigkeit zu retten.“

Ainsi le 28 septembre 1919 les femmes peuvent participer au référendum sur la forme de l'Etat. 81,5 % des électeurs se prononcent pour le maintien de la monarchie. Le parti de droite aurait donc par finalité politique poussé pour une ouverture du droit de vote, partant de l'idée que les femmes plus traditionnelles soutiendraient la monarchie.



Dans l'édition du 31. Octobre 1919 on lisait ainsi dans le 'Luxemburger Wort':
« Il est triste que le sexe faible aient eu à répondre, pour sauver le trône et l'indépendance ».

Bulletin référendum:
ANLux, AE-00299, Volksreferendum
référendum populaire
28.09.1919



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité entre
les femmes et les hommes



100 ANS

DE DÉMOCRATIE

➤ AU FÉMININ